

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2013)
Heft: 2016a: Numéro spécial anniversaire : l'avenir depuis 50 ans avec DP

Artikel: 2000e numéro pour quoi faire? : DP a cinquante ans et toutes ses dents - Premier des articles publiés à l'occasion du 50e anniversaire et qui sont rassemblés dans ce numéro spécial

Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014200>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2000e numéro pour quoi faire?

DP a cinquante ans et toutes ses dents – Premier des articles publiés à l'occasion du 50e anniversaire et qui sont rassemblés dans ce numéro spécial

Rédaction - 29 juin 2013 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/23800>

Dans son [premier numéro](#), daté du 31 octobre 1963, *Domaine Public* constatait à quel point l'exercice de la pensée politique s'avérait difficile. «*Le détournement des richesses collectives est devenu moins apparent*», notions-nous, et «*l'on ne monte pas sur les barricades réclamer un frigo pour tous!*» Comment agir, avec quel levier et pour vouloir quoi? nous interrogeons-nous. Et de proposer les trois piliers d'une méthode de défrichage: imagination, description et extrémisme.

Imagination. Le fonctionnement de la société moderne ne relève pas d'une explication simple. Il ne se réduit pas à un concept passe-partout tel que le néo-capitalisme. Les ressources des sciences humaines ne sont pas de trop pour tenter de comprendre un tant soit peu cette complexité.

Description. Les mécanismes du pouvoir échappent à la plupart de nos concitoyens, ce qui induit une certaine inefficacité politique. DP déclarait la guerre au confidentialisme: «*toute description dans ce pays a une valeur critique*», écrivions-nous.

Extrémisme. Non qu'il s'agisse d'en rajouter dans la radicalité des propositions.

Notre extrémisme, plus modestement, consistait à rappeler de manière incessante la nécessaire réalisation des projets rabâchés, mais jamais réalisés. DP se donnait pour tâche de taper sans relâche sur le clou – aménagement du territoire, politique du logement, éducation permanente, planification notamment.

Deux mille numéros plus tard, la méthode est-elle toujours pertinente?

En un demi-siècle, le monde a changé. Les paramètres des Trente Glorieuses n'ont plus cours: croissance économique continue et soutenue, énergie abondante et bon marché, mobilité sociale en particulier. La conscience des interdépendances – celle de l'homme et de son environnement naturel, celle générée par la mondialisation, celle qui lie la Suisse à l'Europe – s'est développée.

Pourtant la méthode reste valable. La fin du monde bipolaire et la domination du modèle démocratique libéral ont plutôt obscurci qu'elles n'ont éclairé notre compréhension de la société. Les étiquettes idéologiques et les raccourcis terminologiques sont moins aptes que jamais à nous servir de boussole. Il y a cinquante ans, un [Jean](#)

[Meynaud](#) faisait figure de pionnier – et de dangereux agitateur! – en analysant les groupes de pression. Et DP innovait en publiant ses cahiers spéciaux sur le capitalisme helvétique ([DP 125-127](#) et [137-139](#)). Or, en quelques décennies, sociologie et science politique ont considérablement débroussaillé le champ du pouvoir. Et nombre d'organisations dites non gouvernementales scrutent d'un œil attentif les arcanes des institutions publiques comme privées. DP s'applique à relayer ces informations.

On connaît la force d'inertie du système politique helvétique. Les dossiers de l'AVS et de l'assurance maladie en sont actuellement les victimes. La réforme des institutions patine depuis des décennies. Et le silence sur le dossier européen n'est rompu qu'en cas d'extrême nécessité, lorsqu'il faut bien répondre aux sollicitations de Bruxelles. D'où, à notre modeste échelle, la nécessité de cet extrémisme d'insistance, de rappel.

La continuité de la réflexion et la mise en contexte des dossiers s'imposent comme une tâche civique, comme une exigence démocratique face au *zapping* médiatique et à la priorité donnée à l'événementiel.